

du Canada est chargé de l'Afrique du Sud (et des pays voisins : Lesotho, Maurice, Namibie et Swaziland), mais il est en train de devenir une plaque tournante pour les entreprises canadiennes qui oeuvrent dans d'autres régions de l'Afrique subsaharienne pour trois grandes raisons :

- Pour de nombreuses entreprises, l'Afrique du Sud constitue en soi un tremplin vers l'Afrique subsaharienne;
- Les entreprises sud-africaines font de bons partenaires pour le commerce dans d'autres régions de l'Afrique, notamment dans l'Afrique occidentale francophone, où les entreprises canadiennes et sud-africaines peuvent unir leurs forces et miser sur les atouts de la connaissance du français et des marchés, ainsi que du financement du commerce sud-africain;
- L'Afrique du Sud possède une masse critique d'institutions bancaires, d'IFI, et d'institutions de développement qui offrent du financement pour des projets en Afrique.

L'Afrique du Sud et le Nigeria sont les deux principaux partenaires commerciaux du Canada en Afrique subsaharienne, mais le commerce y est très différent. Le Nigeria ne se compare pas encore à l'Afrique du Sud comme marché d'exportation, mais la situation pourrait bien changer d'ici quelques années, car l'économie Nigériane est en train de se restructurer et de se revitaliser, et la confiance revient dans ses systèmes commerciaux et financiers.

Régionalisation des marchés

L'Afrique du Sud étant à la fois une destination et une porte d'entrée vers l'Afrique et le Nigeria pouvant jouer le même rôle en Afrique occidentale, ces deux pays illustrent les efforts positifs de régionalisation en cours dans toute l'Afrique subsaharienne. Après de nombreux faux départs entre les années 1960 et 1990, et en dépit des tensions régionales actuelles au sein de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC) liées au conflit en République démocratique du Congo, l'élan a été donné pour renforcer les liens régionaux. Il y a des plans pour créer des zones de libre-échange dans la SADC, la Coopération est-africaine (EAC) et le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA) — ce dernier ayant lancé sur son site Web le compte à rebours pour sa zone de libre-échange, qui devrait entrer en vigueur en octobre 2000. D'autres plans visent à élargir les unions monétaires existantes en Afrique occidentale pour resserrer la coopération fonctionnelle dans des domaines comme l'électricité, l'eau, les marchés financiers et la sécurité alimentaire. La régionalisation, soutient-on, pourrait être une première étape pour les économies qui se libéralisent et se renforcent, mais qui ne sont pas consolidées suffisamment pour pouvoir affronter les vents de la mondialisation.

Afrique occidentale - S'étendant du Sénégal à l'ouest jusqu'au Nigeria à l'est, l'Afrique occidentale compte plus de 200 millions d'habitants dans 15 pays et, comme nous l'avons déjà indiqué, elle s'organise de plus en plus dans une perspective régionale. Le Nigeria est l'économie dominante de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), mais la Côte-d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal ont mieux géré leur économie et affiché une croissance économique plus forte ces dernières années. Le Mali, le Niger et le Burkina Faso ont suscité un intérêt considérable parmi les sociétés minières canadiennes; ils ont amélioré leur structure réglementaire et leur climat des affaires et présentent également

Il y a des plans pour créer des zones de libre-échange dans la SADC, la EAC et COMESA — ce dernier ayant lancé sur son site Web le compte à rebours pour sa zone de libre-échange, qui devrait entrer en vigueur en octobre 2000.